

# De Toul à Neuves-Maisons :

## une balade au bord de l'eau

par **Micheline  
MONTAGNE**



Pourquoi ne pas faire une petite promenade sur les berges de la Moselle, en partant du port de Toul jusqu'à celui de Neuves-Maisons ? Le parcours ne manque pas d'attraits !

Cette balade touristique n'a pour ambition que de faire découvrir ou redécouvrir des sites à la fois connus

et méconnus des Toullois. Sur ce court trajet, on croise diverses facettes de l'histoire locale, tant récente que préhistorique ou géologique ! On peut aussi y découvrir une flore, une faune et des paysages propices à la rêverie !



## TOUL, CANAL DE LA MARNE-AU-RHIN

Le port de France est alimenté par le canal de la Marne-au-Rhin creusé entre 1843 et 1845. Il se trouve en contrebas de la route de Paris, en aval de l'écluse 25. Ses pontons accueillent bateaux de tourisme et pénichettes venus de Hollande, Belgique, Allemagne..., nombreux en été et tout juste dérangés par les éclats du traditionnel feu d'artifice du 14 juillet, de ses flonflons et de ses joutes nautiques.

Depuis un petit pont métallique bien rouillé, on domine d'un côté le port, surveillé par deux vieilles locomotives, anciens tracteurs à péniches, telles deux sentinelles en face des bureaux des Voies Navigables de France. De l'autre côté, au-delà de l'écluse 26, on aperçoit le bastion des fortifications Vauban, avec son système sophistiqué de gestion de l'entrée des eaux de l'Ingressin dans la ville ou dans les fossés.

Un agréable cheminement piétonnier vient d'être aménagé dans le quartier de l'Arsenal, tandis que, sur l'autre rive, les remparts, les pieds dans l'eau, exhibent d'anciens graffitis monochromes de militaires passés par là (classe 95 !) qu'on n'ose qualifier de tags !



La Canonnière permet d'accéder au Champ-de-Foire au niveau d'une piste de skate-board. Après avoir longé la piscine des Glacis et la salle des sports, le chemin de halage passe sous un pont métallique gris à l'architecture digne de celle d'Eiffel permettant la traversée d'une voie ferrée dite "stratégi-

que", ancienne ligne de Toul à Pont-Saint-Vincent sur laquelle ne passe plus aucun train. Après le pont-levis, "passage à niveau" croisement de la rue Saint Mansuy et du canal, ce dernier traverse le quartier Saint Mansuy et longe l'abbaye délabrée où fut enterré le premier évêque de Toul.



Sur une façade riveraine, on peut encore voir l'inscription "FOIN, AVOINE, ÉCURIE", témoin du temps où les chevaux tiraient les péniches.

Après l'écluse 27, un coude à angle droit et une quatrième écluse numérotée 28, automatique comme les précédentes, on accède au canal à grand gabarit. La Moselle coule de l'autre côté, zigzaguant entre des ballastières dont certaines sont encore en exploitation.

## DES ÉCLUSES DE LA MICHONNETTE AU BARRAGE DE CHAUDENEY

En remontant le long de la Moselle canalisée, on passe bientôt sous un autre pont de l'ancienne "voie stratégique". Celui-ci, un peu plus imposant, a la même architecture que celui du Champ-de-Foire. Apparaît bientôt le superbe pont de pierre de Dommartin-lès-Toul qui permet à la route de Nancy à Paris, l'ancienne RN4, de franchir Moselle et canal. Les plans de Vauban signalent ici un passage à gué. Le pont et la route ont été construits au XVIII<sup>e</sup> siècle pour rejoindre Nancy alors en essor au détriment de Toul. La Lorraine ne se tournait-elle pas vers la France et Stanislas ne se rendait-il pas, de temps à autre, dans son château de Commercy ?

Deux écluses s'offrent aux bateaux : les plaisanciers sont dirigés sur celle de droite à gabarit Freycinet (300 à 350 tonnes) qui leur donne accès au canal de Valcourt. Son ancien chemin de halage est un agréable lieu de promenade bordé des vieux marronniers d'origine, hélas attaqués par la larve du papillon *Cameraria ohridella*, qui cause le brunissement de leur feuillage dès le mois de juin. C'est aussi l'un des endroits favoris des joggers. Parfois un pêcheur y taquine le goujon ! Ce vieux chemin permet d'aller de la Michonnette au club d'aviron en longeant les silos et les Grands Moulins Aubry. L'eau turbinée venant des moulins passe sous le canal à grand gabarit avec un siphon qui crache dans la Moselle près du minigolf. Un quai a été aménagé à proximité des silos, permettant aux touristes de





Le canal à Valcourt



Vanne et halage à Valcourt



Renouée du Japon

faire une halte sans avoir à se détourner jusqu'au Port de France. Une vanne, souvent obstruée de déchets flottants, dirige l'eau vers les fossés des remparts. En face de la salle polyvalente Valcourt est exposée une troisième locomotive de halage aux couleurs fraîchement ravivées. À ce niveau, une porte éclusière permettait de réguler le débit du canal en aval. Plus loin, sur les quais de l'usine de VNF, on peut voir, en hiver, les brise-glace Catalogne ou Duroc à quai. La station de pompage de l'eau destinée à l'alimentation du canal de la Marne-au-Rhin se trouve juste à côté.

À la Michonnette, parallèle à la petite écluse, l'écluse à grand gabarit est destinée au transport commercial par des péniches de 3000-3500 tonnes. De l'autre côté de la piscine d'été, la Moselle court sur les cailloux qui affleurent en période de basses eaux, tandis qu'en période de crues, le sentier cycliste est souvent submergé. Cet agréable sentier balisé "circuit cyclotouristique des Boucles de la Moselle" permet de tranquilles flâneries en s'en écartant, autour des étangs de Chaudeney-sur-Moselle aux rives hélas envahies par la Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*), une espèce invasive d'une redoutable vitalité. Ce sont l'étang du Pré-Albert, l'étang Clément et l'étang de Chaudeney-sur-Moselle, trois anciennes sablières qui mettent à disposition des pêcheurs 23,5 ha d'eaux poissonneuses. Sandres, brochets, carpes, truites à l'ouverture de la pêche, silures peuvent y être capturés... mais aussi quelques poissons-chats !

## LE PLAN D'EAU DE CHAUDENEY

Résultat du coude de capture de la Moselle (il y a un peu plus de 100 milliers d'années) et de sa mise à grand gabarit (à la fin des années 70), ce plan d'eau offre de belles perspectives sur la ville de Toul avec la Côte Barine et le Mont Saint-Michel en arrière-plan. Les véhicules pressés qui passent à grande vitesse sur le pont de l'autoroute A31 en sont des témoins privilégiés et ils peuvent entrevoir le barrage de Chaudeney à trois vanes équipé d'une petite usine hydroélectrique.

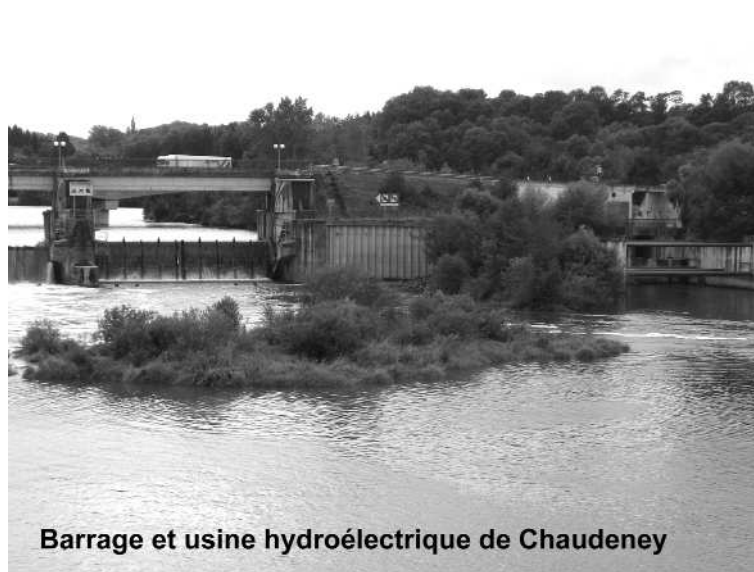
Ce bassin est le domaine des sports nautiques. Quelques véliplanchistes y glissent parfois au gré des vents et les enfants des écoles, sur leurs petits kayaks colorés, évoluent, été comme hiver, sous l'œil vigilant des moniteurs. Quant aux rameurs de haut niveau de l'US Toul Aviron, ils s'entraînent en remontant la Moselle vers Pierre-la-Treiche. En hiver, tel un échiquier, l'endroit accueille une colonie de mouettes blanches à peine troublée par quelques foulques et cormorans noirs.



Les étangs de Chaudeney



Côte Barine et Saint Michel



Barrage et usine hydroélectrique de Chaudeney



La Bouvade



Vers Pierre la Treiche



Sablères de Pierre la Treiche

La Moselle “croise” le canal au delà du pont détruit dont on ne voit plus que les arches sur la rive droite et sur lequel passait une voie ferrée d’usage militaire menant à Domgermain. Une île, dont les berges sont peuplées d’oiseaux d’eau, sépare Moselle et canal.

La Moselle reçoit ici la Bouvade, une petite rivière venant du sud après avoir pris tout son temps à zigzaguer sur la douzaine de kilomètres de sa vallée. Après chaque orage, elle transforme inéluctablement son hôte en un grand café au lait.

#### **PORT ET SABLIERE DE PIERRE-LA-TREICHE**

Voici, sur la rive gauche, le port de Pierre-la-Treiche. Ici, pas de pontons pour les plaisanciers mais un quai de 124 m en palplanches. Les bateaux qui accostent sont des péniches ou des barges transportant du sable prélevé ailleurs dans la vallée. Pierre-la-Treiche occupe le 145<sup>e</sup> rang dans le classement national des ports de plus de 100 000 tonnes, avec 138 000 tonnes de granulats triés ou concassés en 2007. Deux ou trois péniches à

quai sont délestées de leur cargaison par des machines fantasmagoriques. Le sable est transporté, toujours mécaniquement, vers d'autres machines tout aussi fantastiques. Le "tout-venant" est trié, lavé. Les résidus de lavage sont transportés dans un bassin de décantation qui n'a rien à envier aux sables mouvants du Mont-Saint-Michel normand ! Dans un ballet bien chorégraphié, les camions-bennes construisent des châteaux de sable pointus, étiquetés selon le calibre. Le sable destiné à devenir béton pour la construction est acheminé par camions pour des clients de tous horizons et parfois on peut voir un habitant du village venir s'approvisionner directement avec sa petite remorque pour ses besoins personnels. Gérée par GSM, la "carrière" est "écologique", qualifiée aux normes "ecopass iso 14001". Cela explique-t-il qu'une colonie d'hirondelles de rivage y creusent leurs nids chaque printemps ? L'exploitant préserve les tas habités, laissant aux oisillons le temps d'éclore et de prendre leur envol. L'endroit s'appelle "Île aux Charmes" !



## ÉTAPE À PIERRE-LA-TREICHE

### Difficile de parler ici de la Moselle sans parler du passé :

Du gué qui fut remplacé en 1901 par un premier pont métallique à deux arches, lui-même remplacé, après sa destruction en 1940, par un pont provisoire de type Bailey.

Du barrage disparu et des deux écluses aujourd'hui inutiles.

Du quai d'embarquement où l'on chargeait les pierres des carrières Solvay dont l'exploitation a cessé

il y a des décennies.

De l'île du Zil où Simon, "le Capitaine", transportait les robinsons du dimanche.

De la guinguette, sa baignade, son plongeur et ses pédalos.

Du chantier de construction de péniches des frères Murlon dont les deux cales sèches ont disparu.

De l'usine de réparation de moteurs de bateaux, encore occupée aujourd'hui par VNF, et dont le bassin est définitivement à sec.

De la ballastière créée au lieu-dit

"le quart de sable" et d'où sont sorties des tonnes d'alluvions entre 1900 et 1976.

Des anciens relais pour les chevaux de halage : il n'y a pas si longtemps, on pouvait encore lire sur une façade "CHEVAUX, FOIN AVOINE" encadré de deux ancrs de marine. Le développement de Pierre-la-Treiche doit beaucoup à la batellerie et de très nombreuses cartes postales anciennes témoignent de ce passé !





Un restaurant bien sympathique et prisé a succédé à la guinguette. On y accède, depuis le village, par un pont moderne dénué de charme, inauguré en 1978 par le général Bigeard alors député. L'été, il sert de plongeur aux audacieux malgré l'interdiction de la baignade.

Au pied de la digue qui protégeait le village des crues, l'ancien canal de l'Est à sec est un terrain privilégié pour le parking lors des grandes manifestations et on y organisa, pendant des années, les feux de la Saint-Jean. Doit-on en déduire que l'on ne craint plus les inondations ? Que la digue de protection qui avait cédé en 1947 est devenue inutile ? On a craint le pire en 1983 et en 1993 quand l'eau est venue lécher les premières maisons du village et que Moselle canalisée et étang ne faisaient plus qu'un immense plan d'eau ! De nombreux terrains de la commune sont encore classés "zone inondable" au grand regret des candidats à la construction !

**Depuis la mise à grand gabarit,** la Moselle canalisée coule tout droit, sans obstacle, entre les deux barrages de Villey-le-Sec et de Chaudeney-sur-Moselle. Son niveau a baissé de 5 ou 6 m. Les berges, aux soutènements en palplanches, se colonisent peu à peu de saules et d'aulnes dans lesquels folâtraient quelques pieds de houblon et de douce-amère.

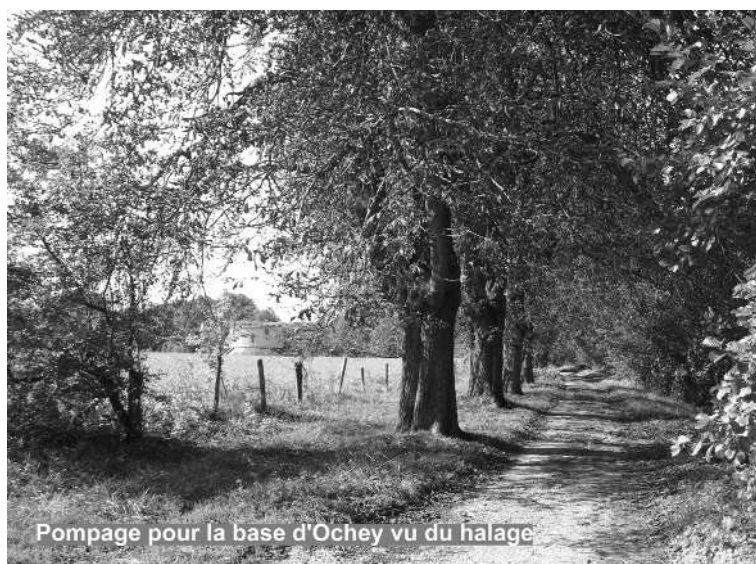
Des castors y prélèvent leur écot à grands coups de dents acérées, générant des dégâts importants. Ils taillent les troncs comme des crayons mais, mauvais bûcherons, ils n'en maîtrisent pas le point de chute : chaos garanti ! Le calme est parfois troublé par le teuf-teuf d'une péniche, le ronron du petit moteur d'un plaisancier ou le "han, han" d'un rameur à l'entraînement.



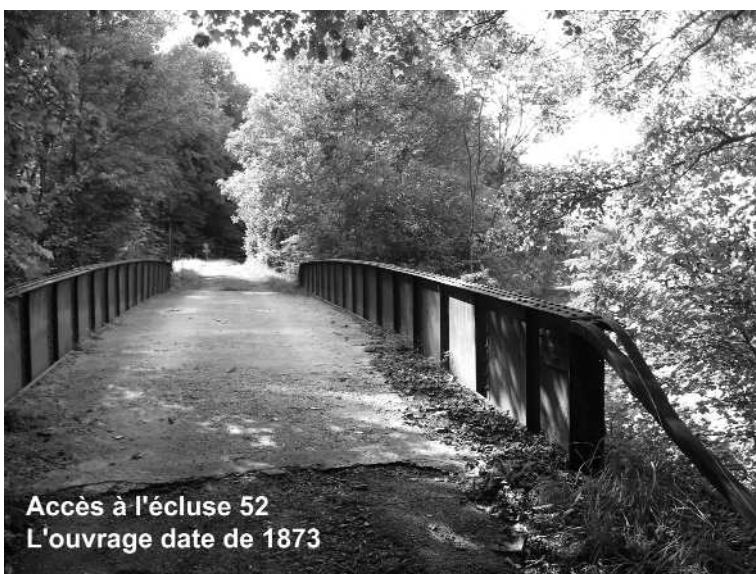
L'ancien cours de la Moselle est devenu un cul de sac. C'est le royaume des oiseaux d'eau. Un ou deux couples de cygnes y élisent domicile chaque hiver. Ils cohabitent pacifiquement avec des couples de grèbes huppés et des bandes de canards colverts. Des groupes de foulques et de poules d'eau s'enfuient à grand bruit à l'approche d'un promeneur ou d'une barque de pêche. Parfois, on peut avoir la chance de voir s'envoler quelques martins-pêcheurs au plumage bleu vif. Quant aux bergeronnettes, elles sont ici chez elles. Des tortues aquatiques y sont malencontreusement apparues depuis peu.

Entre les vieux marronniers du chemin de halage, on aperçoit la station de pompage qui alimente la base aérienne d'Ochey par une conduite souterraine de 6 km. C'est, avec la digue, un lieu de promenade agréable vers le village. On passe sur un petit pont métallique qui permet l'accès à l'ancienne maison éclusière n°52 et, de là, on peut rejoindre l'étang. Celui-ci est un admirable plan d'eau réservé à la pêche "au gros" géré par le Club Méga carpe. Les pêcheurs viennent d'Angleterre, d'Allemagne ou de Hollande, pour en sortir les plus belles carpes qu'ils doivent remettre à l'eau sitôt la pesée effectuée. En récompense, ils auront le droit d'admirer un grand feu d'artifice tiré à la fin du concours.

Quant au bras mort appelé "morte de la Rochotte", il est envahi d'élo-dées et de callitriches. Il se pare au printemps d'énormes touffes de Populage des marais aux fleurs dorées avant que les lentilles d'eau qui y prospèrent en été n'en occu-



Pompage pour la base d'Ochey vu du halage



Accès à l'écluse 52  
L'ouvrage date de 1873



Étang de Pierre la Treiche



La Moselle à la Rochotte



Prieuré de la Rochotte  
et chapelle Saint Nicolas



Populage des marais

pent toute la surface, asphyxiant le milieu. C'est le camp de base des hérons attirés par la pisciculture et le parcours de pêche à la truite voisins. Parfois, en hiver, une timide aigrette blanche y fait un court séjour. Le prieuré de la Rochotte est une magnifique bâtisse Renaissance, ancienne résidence des évêques de Toul, que l'on peut admirer depuis la digue. À ses côtés, sous la chapelle Saint-Nicolas, sourd une résurgence de l'Aroffe.

**La pêche** est une activité étroitement liée à l'histoire de Pierre-la-Treiche. Les pêcheurs habitaient, en bas du village, de petites maisons semi-troglodytes encore occupées actuellement. La rivière a été poissonneuse et, si l'on peut encore sortir de l'eau quelque beau brochet ou sandre, il n'y a plus beaucoup d'anciens au village pour avoir le souvenir des derniers saumons déjà vantés par le poète latin Ausone : "Ô Naïade qui habite les bords de la Moselle, montre-moi les groupes du troupeau qui porte écaille, et décris-moi ces légions qui nagent dans le sein transparent du fleuve azuré". Ils ne sont pas près de remonter ici car les eaux de la rivière ne sont plus très pures et les barrages, des obstacles infranchissables !